Documents pour une monographie des *Alchemilla* d'Afrique

Author(s): É. De Wildeman

Source: *Bulletin du Jardin botanique de l'État a Bruxelles*, Vol. 6, Fasc. 4 (Feb., 1921), pp. 207-221

Published by: {nbgb}

Stable URL: <http://www.jstor.org/stable/3666482>

Accessed: 29-01-2016 15:07 UTC

Your use of the JSTOR archive indicates your acceptance of the Terms & Conditions of Use, available at <http://www.jstor.org/page/info/about/policies/terms.jsp>

JSTOR is a not-for-profit service that helps scholars, researchers, and students discover, use, and build upon a wide range of content in a trusted digital archive. We use information technology and tools to increase productivity and facilitate new forms of scholarship. For more information about JSTOR, please contact support@jstor.org.

Nationale Plantentuin van België is collaborating with JSTOR to digitize, preserve and extend access to *Bulletin du Jardin botanique de l'État a Bruxelles*.

<http://www.jstor.org>

Documents pour une monographie

DES

ALCHEMILLA d'Afrique

PAR

É. DE WILDEMAN

Dans une note préliminaire sur le même sujet (1), nous avons fait remarquer que dans ses études sur les Rosacées de la Flore d'Afrique, le Prof. Engler subdivisa la section *Eualchemilla* Focke du genre *Alchemilla* en : *Pedatae*, *Latilobae* et *Subochreateae* (2). Nous ne pouvons pour le moment discuter la valeur de ces subdivisions, assez peu naturelles, mais c'est dans la dernière que se classent une série de formes, nettement caractéristiques des hautes altitudes centro-africaines, dont nous aurons à nous occuper ici.

Pour le Prof. Engler, cette subdivision comportait : *A. Stuhlmannii* Engl. (Ruwenzori); *ruwenzoriensis* Rolfe (Ruwenzori); *argyrophylla* Oliv. (Kilimanjaro); *argyrophylloides* Bak. f. (Ruwenzori); *subnivalis* Bak. f. (Ruwenzori).

Ces espèces possèdent des feuilles à limbe souvent réduit, coriace, en coin ou tronqué à la base, jamais cordé.

Nous avons proposé de les réunir sous la dénomination « *subcuneatifoliae* », pour les différencier des plantes du même groupe « *subochreateae* » que l'on pourrait dénommer : « *subcordatifoliae* ».

Le nombre d'*Alchemilla* « *subcuneatifoliae* » cité plus haut est inférieur de beaucoup à la réalité.

Malheureusement il nous manque sur leur aspect et leur

(1) Matériaux pour l'étude des *Alchemilla* d'Afrique. Session de Lille, 25 novembre 1920 in *Ann. Soc. Scientifique de Bruxelles*, t. XL (1920).

(2) Engler in *Bot. Jahrb.* XLVI (1911) p. 127 et suiv. et in *Pflanzenw. Afrika* III, I (1913) p. 295.

fréquence, des notions qu'il serait des plus utile de posséder et qui permettraient de se faire une idée de la végétation de ces plantes subligneuses qui doivent imprimer un cachet très spécial à la flore des pentes des hautes montagnes du centre de l'Afrique.

M. Cortesi a essayé, dans « Il Rüwenzori », une clef analytique des *Alchemilla* représentés dans le massif du Ruwenzori, nous avons essayé d'aller plus loin.

Grâce aux recherches de notre confrère le D^r Bequaert, chargé par le Ministère des Colonies d'une exploration botanique au Congo, en particulier dans la région du Ruwenzori; grâce aussi à M. le directeur Prain et à M. le D^r O. Stapf de l'Herbier de Kew, à MM. Rendle et Baker f. du British Museum, Mgr le Prince Roland Bonaparte de Paris, M. le Prof. D^r H. Lecomte du Muséum d'Histoire naturelle (Paris) et à M. le Prof. Mattiolo, directeur du Jardin botanique de Turin, nous avons eu en mains, outre des documents nouveaux, la plupart des types anciens, ce qui nous a permis de juger, avec plus de netteté, de la valeur des caractères spécifiques des types à considérer momentanément comme espèces.

Certes si l'on étudiait les espèces africaines d'après les méthodes utilisées en Europe par certains botanistes pour ce même genre, nous serions amené à créer un plus grand nombre d'espèces. Nous ne voulons discuter ici la valeur de ces méthodes qui sont peut-être les bonnes, mais nous estimons que pour les employer sur des matériaux d'Afrique, il faudrait de plus amples documents; ceux-ci nous permettraient fort probablement de ranger ces formes au moins en une série de variations géographiques.

Nous signalerons dans cette étude treize espèces dont la distribution dans les massifs montagneux de l'Afrique centrale se fait comme suit :

	Ruwenzori.	Kenia.	Kilimanjaro.	Elgon.
ALCHEMILLA				
— affinis De Wild.	—	..	..	..
— argyrophylla Oliv.	..	—	—	—
— argyrophyloides Baker f.	—	..	..	..
— Bequaerti De Wild.	—	..	..	..
— butaguensis De Wild.	—	..	..	..
— dubia De Wild.	—	..	..	..
— emarginata De Wild.	—	..	..	..
— keniensis Baker f.	..	—	—	—
— microphylla De Wild.	—	..	..	..
— Roccatii Cort	—	..	..	..
— ruwenzoriensis Rolfe.	—	..	..	..
— Stuhlmannii Engl.	—	..	..	..
— subnivalis Baker	—	..	..	..

On remarquera par l'examen de ce tableau qu'aucune des espèces du massif du Ruwenzori s'est signalée, à ce jour, dans les autres massifs montagneux du centre africain.

La flore du Kenia posséderait deux espèces : c'est *A. argyrophylla* et une espèce voisine *A. keniensis*, dont M. Baker f. du British Muséum nous a envoyé la diagnose avec des échantillons, et que nous avons retrouvé dans les matériaux du Muséum de Paris provenant du Kilimanjaro (P. Leroy) et du Kenia (Ch. Alluand).

Tandis que les *Alchemilla* « *subcuneatifoliae* » du Ruwenzori paraissent relativement très distincts les uns des autres, ceux du Kenia semblent très affines, on pourrait avancer que *A. argyrophylla*-type et *A. keniensis*-type sont deux formes extrêmes entre lesquelles on observe des variations intermédiaires nombreuses.

On ne peut tirer de cet exposé des conclusions définitives quant à la géo-botanique, ni quant à la valeur spécifique de ces plantes, car l'exploration des massifs montagneux centro-africains est encore beaucoup trop peu avancée. Cependant la répartition inégale de ces plantes, d'altitude relativement élevée, semble appuyer l'opinion que malgré l'origine très semblable des montagnes africaines, malgré une analogie indiscutable de leurs flores, il y aura pour chaque massif, ou groupe de massifs, des représentants végétaux différents qui modifieront dans une certaine mesure, la composition spécifique d'associations végétales comparables biologiquement.

Nous pouvons proposer, pour définir les espèces ci-dessus, dont plusieurs sont décrites dans les pages suivantes, la clef analytique provisoire ci-dessous :

- I. — Feuilles plus ou moins cunéiformes à la base, non cordées, stipules scarieuses.
 - A. Feuilles entières, non lobées, oblongues ou obovales, à 3-5 dents courtes.
 - a. Feuilles de 6-8 mm. de long, 3-dentées, velues-soyeuses sur les deux faces, à nervations latérales non visibles sur les deux faces *A. microphylla*
De Wild. n. sp.
 - b. Feuilles de 8-15 mm. de long, 3-5 dentées, à poils plus ou moins nombreux allongés sur les deux faces, ou soyeuses inférieurement et poils épars sur la face inférieure, à nervation latérale visible, souvent nettement en creux, sur la face supérieure.
 - O. Feuilles à 3-5 dents, à sinus étroits, dent médiane plus étroite que les latérales, limbe de 6-15 × 3-6 mm. *A. Bequaerti*
De Wild. n. sp.

- OO. Feuilles à 3 dents, subégales, à sinus élargis, limbe de 7,5-10 × 3-6 mm. *A. subnivalis* Baker f.
- B. Feuilles 3-5-lobées.
- a. Lobes latéraux entiers, aigus, plus étroits que le lobe central (1).
- α. Dent médiane du lobe central aussi longue que les dents latérales ou plus longue.
- O. Dents du lobe médian de moins de 1 mm. de long *A. argyrophylloides* Bak. f.
- OO. Dents du lobe médian de 1-5 mm. de long.
- Δ. Feuilles de 8-17 mm. de long; lobe central divisé en 3 lobes atteignant 4-5 mm. *A. argyrophylla* Oliv.
- ΔΔ. Feuilles de 5-9 mm. de long; lobe central divisé en 3 dents atteignant au maximum 2-3 mm. de long *A. keniensis* Bak. f.
- β Dent médiane du lobe central réduite, paraissant souvent nulle et dépassée par les lobes latéraux *A. emarginata* De Wild. n. sp.
- b. Lobes latéraux dentés au sommet, environ de même largeur que le lobe central.
- α Limbe à poils épars sur les deux faces, 3-lobé, de 5-6 mm. de long. à sinus de 3 mm. de profondeur *A. Roccatii* Cortesi.
- β. Limbe velu-soyeux sur une des faces au moins.
- O. Limbe soyeux sur la face inférieure, à poils épars allongés sur la face supérieure.
- Δ. Limbe subtronqué à la base ou cunéiforme-obtus.
- I. Limbe à 3 lobes, à sinus de 4-6 mm. de profondeur entre les lobes . . . *A. affinis* De Wild. n. sp.
- II. Limbe à 3-4-5 lobes peu profonds, sinus au maximum de 4 mm. de profondeur, lobes externes généralement réduits *A. butaguensis* De Wild n. sp.
- ΔΔ. Limbe nettement cunéiforme à la base, à 3-4-5 lobes, les externes souvent réduits, sinus de environ 6 mm. de profondeur, lobes émarginés à dent médiane plus courte en général que les latérales *A. dubia* De Wild. n. sp.
- OO. Limbe velu-soyeux sur les deux faces . *A. ruwenzoriensis* Rolfe.

(1) *A. Stuhlmannii* Engler (Runssoro) se classe probablement dans ce groupe, nous n'avons pu en étudier un spécimen et la description n'est pas suffisamment détaillée pour nous permettre un classement rigoureux.

Alchemilla affinis De Wild. nov. spec. (1).

Plante suffrutescente, à rameaux ligneux, à ramifications dressées, sérécés-villeux, à villosité cachée par les stipules, atteignant 15 cm. de long. Feuilles pétiolées, à pétiole libre de environ 4 mm. de long, densément velu, limbe largement cunéiforme ou subtrouqué à la base, de 13-18 mm. de long et 15-20 mm. de large, à 3 lobes peu profonds, à sinus de 4-5 mm. de profondeur entre les lobes; lobes latéraux de même largeur environ que le lobe médian, de 6-8 mm. de large, à 5-7 dents au sommet des lobes, jamais sur le côté, la médiane de même longueur que les latérales ou légèrement moins développée, limbe velu sur les deux faces, sérécé-argenté sur la face inférieure, à poils longs et épars sur la face supérieure, 3 nervures principales en creux sur la face supérieure, en relief sur la face inférieure; stipules oblongues-lancéolées, aiguës, membraneuses et brunâtres à l'état sec, ciliées, engainantes, atteignant environ 15 mm. de long. Inflorescences axillaires de 15-20 mm. de long, à bractées engainantes comme les stipules, pauciflores. Fleurs pédicellées, pédicelle velu; calice à tube turbiné de environ 1,5 mm. de long, velu argenté, à 4 lobes ovales-triangulaires, de 2 mm. environ de long, aigus, velus sur le dos, ciliés, terminés par un pinceau de poils, glabres intérieurement; pétales 4, un peu plus longs et plus larges que les sépales de environ 1,5 mm. de large, velus-ciliés comme les sépales, étamines plus courtes que les sépales auxquels elles sont opposées, disque glabre, styles glabres.

Ruwenzori [Butagu], 17 avril 1914 (J. Bequaert, n. 3758. — Entre 3,500 et 4,000 m. d'altitude. — Herb. Brux.).

Alchemilla argyrophylla Oliver in Hook. Icones pl. t. 1505 (1886); *Engler Bot. Jahrb.* XLVI (1911) p. 138.

Kenia, 16 may 1908 (D. E. Hutchins, n. 382. — Common shrub, at elevations up to 10,000 feet. — Herb. Kew); Kili-

(1) *A. affinis*; caulis lignosus, ramosus, ramusculis erectis, sericeo-villosis; foliis petiolatis, petiolo libero circ. 4 mm. longo, dense velutino, lamina basi late cuneata vel subtruncata, 13-18 mm. longa et 15-20 mm. lata, 3-lobata, lobis medianus et lateralibus subaequalibus. 6-8 mm. latis, 5-7 dentatis, infra sericeo-argentea, supra sparse et sublonge pilosa. 3 nervia; stipulis membranaceis, ciliatis usque 15 mm. longis; inflorescentiis axillaribus 15-20 mm. longis; paucifloris; floribus pedicellatis, pedicello velutino, calyce 4-lobato. lobis ovato-triangularibus, ciliatis; petalis 1,5 mm. latis, velutino ciliatis; staminibus brevibus, disco glabro, stylis glabris.

manjaro, 1884 (Johnston, n. 26. — Entre 8,000 et 10,000 pieds. — Fleurs jaunâtres. — Herb. Kew); Mont Kinangop, 20 février 1912 (Ch. Alluand, n. 279. — Prairies alpines vers 3,100 m. d'altitude. — Herb. Muséum Paris); Mont Kenia [versant ouest], 24 janvier 1912 (Ch. Alluand, n. 132. — Forêts moyennes, vers 2,850-3,000 m. d'altitude; fleur verdâtre. — Herb. Muséum Paris); Kenia, 1907 (A. Colville. — Herb. Kew ; Aberdare Range et base of Kenia, 1913 (coll. W. J. Dowson, n. 105. — Herb. Kew); Aberdare Monts, 1905 (Sir Ivan James. — Herb. Kew); Kilimanjaro (Marangu), septembre 1893 (Volkens, n. 950. — Herb. Kew).

Signalé par le Prof. Engler :

Kilimanjaro (H. Meyer, 1889, n. 226); Mawensi [Kifini-Kehügel] (Volkens, n. 950-1893); Johanneschlucht (Volkens, 1893, n. 1180); Oberhalb des Gürtelwaldes (Uhlig, 1901, n. 89); Grasregion (A. Engler, 1902, n. 1865).

La plante récoltée au Mont Elgon par le capitaine Newland ne peut être déterminée avec certitude (Herb. Kew

Observations. — Comme nous l'avons dit à propos de l'*A. keniensis*, l'*A. argyrophylla* est très variable et c'est avec la plante décrite nouvellement par M. Baker, celle qui actuellement possède la plus grande dispersion parmi les espèces de hautes altitudes.

Si l'on compare le type, tel qu'il a été figuré dans les « *Icones plantarum* », *loc. cit.*, et tel que nous avons pu l'étudier, grâce à l'amabilité de MM. Prain et Stapf, avec les autres plantes citées ci-dessus, on est frappé à première vue par des dissemblances, mais elles s'effacent un peu quand on place entre les extrêmes les formes intermédiaires; il est probable que ces différences sont dues aux conditions de milieu.

Nous n'oserions cependant trop nous appesantir sur la question; il faudrait, pour définir rigoureusement ces formes, pouvoir étudier des matériaux plus nombreux; il faudrait surtout avoir à sa disposition des fragments d'une même touffe, pris à divers moments de l'année.

***Alchemilla argyrophylloides* Baker f. in Journ. Linn. Soc. XXXXIII Bot. (1908) p. 250; *Cortesi* in Il Ruwenzori I p. 455.**

Ruwenzori, février 1906 (A. F. R. Wollaston, alt 12,000 feet); Vallée Mobuku : Bujongolo, giugno 1906 (Roccati, n. 3,800. — Exp. Duc des Abruzzes. — Serpeggiante, alt. 3,800 m. — Herb. Mus. Bot. R. Horti Taurinensis).

Observations. — Nous avons pu étudier une photographie légèrement réduite du type de cette plante; elle nous a été aimablement communiquée par M. Rendle du British Museum.

Nous avons examiné un échantillon de la plante de la Mission du Duc des Abruzzes et devons remarquer que cette dernière rappelle l'*Alchemilla* que nous avons décrite sous le nom d'*A. emarginata*, bien que plusieurs des lobes médians de ses feuilles soient nettement et également 3-dentées. Mais en général dans le type, du moins d'après la photographie, les dents sont mieux accusées.

***Alchemilla Bequaerti* De Wild. nov. spec. (1).**

Plante suffrutescente, à rameaux ramifiés, à ramifications velues-séricées sous les stipules, atteignant plus de 20 cm. de long. Feuilles simples, rétrécies en un court pétiole, limbe de 6-15 mm. de long et 3-6 mm. de large, non lobé, à 3-5 dents au sommet, dent médiane généralement plus courte que les latérales, terminées par un pinceau poils, limbe velu-séricé, argenté sur la face inférieure seule, à poils épars sur la face supérieure vert-brunâtre, nervures en creux sur la face supérieure; stipules oblongues-lancéolées, aiguës, membraneuses et brunâtres à l'état sec, ciliées sur les bords, atteignant 10-12 mm. de long. Inflorescences axillaires de 7-8 mm. de long, bractées engainantes comme les stipules, pauciflores. Fleurs pédicellées, pédicelle court velu; calice turbiné de environ 1,5 mm. de long, velu, à 4 lobes ovales-triangulaires, de environ 1 mm. de long, aigus, velus sur le dos, glabres intérieurement; 4 pétales plus longs que les sépales, de environ 1 mm. de large, velus ciliés sur le dos et glabres sur la face supérieure comme les sépales, 4 étamines plus courtes que les sépales, disque glabre, styles 2 glabres.

Ruwenzori (Butagn), 23 avril 1914 (J. Bequaert, n. 3992. — Vers 3,500-4,000 m. d'altitude. — Herb. Brux.).

Observations. — Cette espèce avec l'*A. subnivalis* Baker (= *A. tridentata* Cort.) et le *A. microphylla* De Wild., appar-

(1) *A. Bequaerti*; Ramis ramosis, ramusculis erectis, velutino-sericeis; foliis simplicibus basi breviter in petiolum contractis, lamina 6-15 mm. longa et 3-6 mm. lata, non lobata, 3-5 dentata, infra velutino-sericeo-argentea, supra sparse pilosa, nervis supra insculptis; stipulis oblongo-lanceolatis, membranaceis ciliatis 10-12 mm. longis; inflorescentiis axillaribus 7-8 mm. longis, paucifloris; floribus pedicellatis, calyce turbinato, velutino, 4-lobato, lobis ovato-triangularibus, acutis, dorso velutinis, intus glabris; petalis dorso velutinis intus glabris, staminibus 4, disco glabro, stylis 2 glabris.

tient au groupe caractérisé par des feuilles à limbe simple non lobé, denté au sommet.

La forme des feuilles, plus développées chez l'*A. Bequaerti* que chez les autres plantes citées, différencie très nettement notre plante décrite ci-dessus comme le rappelle le projet de clef analytique.

***Alchemilla butaguensis* De Wild. nov. spec. (1).**

Plante suffrutescente, à rameaux ramifiés, à ramuscules atteignant 15 cm. de long, rameaux sériceo-villeux sous les gaines. Feuilles pétiolées, à pétiole libre atteignant environ 5 mm. de long, velu densément; limbe cunéiforme ou largement cunéiforme subobtus à la base, de 12-20 mm. de long et de 15-30 mm. de large, à 3-4-5 lobes, velu-sériceo argenté sur la face inférieure, à longs poils épars sur la face supérieure, lobes latéraux parfois plus réduits, tous les lobes émarginés au sommet, généralement à 5 dents terminés par un pinceau de poils, la médiane plus courte que les latérales, lobe médian de 5-10 mm. de large, sinus au maximum de 4 mm. de profondeur, nervures en creux sur la face supérieure, en relief sur la face inférieure; stipules oblongues-lancéolées, aiguës, membraneuses à l'état sec et brunâtres, souvent privées de limbe foliaire à la base des rameaux, atteignant 15 mm. de long. Inflorescences axillaires, de 15 mm. environ de long, bractées engaînantes semblables aux stipules, pauciflores. Fleurs pédicellées, pédicelle velu. Calice à tube turbiné, de environ 1 mm. de long, velu, à 4 lobes ovales-triangulaires aigus, de moins de 1 mm. de long; 4 pétales plus larges que les sépales, de 1,5-2 mm. de long et 1,5-2 mm. de large, velus-ciliés sur le dos et les bords, glabres supérieurement comme les sépales; étamines 4 plus courtes que les sépales, disque glabre; styles 4.

Ruwenzori [Butagu], 23 avril 1914 (J. Bequaert, n. 3903. — Vers 3,500 à 4,000 m. d'altitude. — Herb. Brux.).

(1) *A. butaguensis*; Ramis ramosis, ramusculis suberectis usque 15 cm. longis, sericeo villosis; foliis petiolatis, petiolo circ. 5 mm. longo, dense velutino; lamina basi cuneata vel late cuneato-obtusa, 12-20 mm. longa et 15-30 mm. lata, 3-4-5-lobata, infra sericeo argentea supra sparse et sublonge pilosa; lobis apice emarginatis vulgo 5 dentatis, lobo mediano 5-10 mm. lato; stipulis acutis, membranaceis, circ. 15 mm. longis. Inflorescentiis axillaribus, paucifloris, floribus pedicellatis, pedicello velutino, calyce turbinato, 4 lobato, lobis ovato-triangularibus, acutis, circ. 1 mm. longis, petalis 1,5-2 mm. longis et 1,5-2 mm. latis, dorso et margine ciliatis, supra glabris, staminibus 4, disco glabro, stylis 4.

***Alchemilla dubia* De Wild. n. sp. (1).**

Plante suffrutescente, à rameaux ramifiés, ramuscule, sériceo-villeux sous les stipules, atteignant 8 cm. de long. Feuilles pétiolées, à pétiole libre de environ 6 mm. de longs velu, à limbe nettement cunéiforme à la base, de 10-16 mm. de long et 10-12 mm. de large, à 3-5 lobes, à sinus de 6 mm. au maximum de profondeur; lobes latéraux externes souvent réduits, lobe médian et latéraux de 2-6 mm. de diam., émarginés, à 3-7 dents, la médiane plus courte que les latérales, à 3-5 nervures en creux supérieurement en relief sur la face inférieure, nervation latérale visible au-dessus, limbe velu-sériceo, argenté sur la face inférieure, mat sur la face supérieure, à poils allongés épars; stipules oblongues-lancéolées, aiguës, membraneuses à l'état sec et brunâtres, ciliées, atteignant 12 mm. de long, les inférieures privées de limbe. Inflorescences axillaires, atteignant 15 mm. de long, à bractées engainantes comme les stipules, pauciflores. Fleurs pédicellées, à pédicelle velu très court. Calice à tube turbiné, velu-argenté, de environ 1 mm. de long, à 4 lobes lancéolés, velus extérieurement, ciliés sur les bords, glabres intérieurement, aigus, de environ 1,5 mm. de long; pétales 4, plus longs que les sépales, de environ 2 mm. de long et un peu plus de 1 mm. de large, velus-ciliés comme les sépales; étamines 4, plus courtes que les sépales, disque glabre; styles 3-5.

Ruwenzori [Butagu], 17 avril 1915 (J. Bequaert, n. 3758^{bis}. — Entre 3,500 et 4,000 m. d'altitude. — Herb. Brux.).

Observations. — Cette espèce appartient au groupe constitué par *A. ruwenzoriensis* Rolfe, *affinis* De Wild. et *butaguensis* De Wild. La première de ces espèces se caractérise nettement par ses feuilles développées à indument argenté sur les deux faces. Quant aux deux autres, elles diffèrent de la plante décrite ci-dessus, dont nous possédons deux fragments seulement, par la forme très nettement en coin à la base de ses feuilles pétiolées.

(1) *A. dubia*; Ramis ramosis; ramusculis sericeo-villosis, circ. 8 cm. longis; foliis petiolatis, petiolo circ. 6 mm. longo, velutino. lamina basi cuneata, 10-16 mm. longa et 10-12 mm. lata, 3-5-lobata, lobis 2-6 mm. latis, emarginatis, 3-7-dentatis, nervis 3-5 supra insculptis, infra velutino sericea, argentea, supra sparse pilosa; stipulis oblongo-lanceolatis, acutis, membranaceis, ciliatis, usque 12 mm. longis; inflorescentiis axillaribus, paucifloris; floribus pedicellatis, pedicello velutino, brevi; calyce turbinato, velutino-argenteo, 4 lobato, lobis extus velutinis, margine ciliatis; petalis 4 circ. 2 mm. longis et circ. 1 mm. latis; staminibus 4, disco glabro, stylis 3-5.

***Alchemilla emarginata* De Wild. n. sp. (1).**

Plante suffrutescente, à rameaux ramifiés, ramuscules sériceés-villeux sous les stipules, atteignant 10 cm. de long. Feuilles sessiles, à limbe de 6-11 mm. de long et 7-14 mm. de large, à 3 lobes libres jusqu'à la base, lobes latéraux un peu plus courts et un peu plus étroits que le lobe médian, celui-ci de 2,5-4 mm. de diamètre, obovale, à 3 dents terminales, la médiane réduite, paraissant souvent nulle, dépassée par les latérales; limbe velu-sériceé sur les deux faces, un peu plus soyeux en dessous qu'au dessus; stipules oblongues-lancéolées, aiguës, membraneuses et brunâtres à l'état sec, ciliées, atteignant 10 mm. de long. Inflorescences axillaires de 1 cm. au maximum de long, à bractées engainantes semblables aux stipules, pauciflores. Fleurs pédicellées, à pédicelle velu de environ 1 mm. de long, velu, à 4 lobes ovales-triangulaires, de environ 1 mm. de long, aigus, pétales plus longs que les sépales de environ 1 mm. de large, velus-ciliés sur le dos comme les sépales; étamines 4 plus courtes que les sépales, disque glabre.

Ruwenzori [Lanuri], 29 mai 1914 (J. Bequaert, n. 4526 — Vers 3,800 à 4,000 m — Herb. Brux.); Ruwenzori, 1905 (Dawe, n. 615. — Procumbent shrub at 9-10,000 pd. — Herb. Kew.).

Observations. — Appartient au groupe des *A. argyrophylla* et *argyrophylloides* Baker, dont il se différencie par le lobe médian de la feuille émarginée, à dent médiane plus courte que les latérales, paraissant souvent à premier examen entier.

La plante des récoltes de M. Dawe a été successivement définie en Angleterre : *A. Sthulmannii* Engl. et *A. argyrophylla* Oliv., mais M. A. B. Rendle avait noté en marge de cette dernière définition : near. C'est sous le nom de *A. argyrophylloides* que le Prof. Engler (Bot. Jahrb. XLVI p. 138) classe le n° 615 de Dawe.

Il est indiscutable, comme nous le faisons remarquer à propos du *A. argyrophylloides* Baker f., que les espèces

(1) *A. emarginata*; Ramis ramosis, ramusculis sericeo villosis circ. 10 cm. longis; foliis sessilibus, lamina 6-11 mm. longis et 7-14 mm. latis 3 lobis, lobo mediano 2.5-4 mm. latis obovato, 3-dentato, dens mediano brevi vel subobsoleto, lobis lateralibus brevioribus et angustioribus, supra et infra sericea; stipulis oblongo-lanceolatis, membranaceis circ. 10 mm. longis; inflorescentiis axillaribus 1 cm. max. longis, paucifloris, floribus pedicel latis, pedicello circ. 1 mm. longo. calyce turbinato velutino 4-lobato lobis ovato triangularibus acutis, petalis velutino-ciliatis, circ. 1 mm. latis; staminibus 4, disco glabro.

A. argyrophyloides Baker f., *A. argyrophylla* Oliv., *A. keniensis* Baker f. et *A. emarginata* De Wild. ont des analogies nombreuses, ce ne sont peut-être que des formes géographiques d'un même type spécifique.

***Alchemilla keniensis* Baker f. mss. (1).**

Plante suffrutescente, ramuseules séricées velus sous les stipules, atteignant 9 cm. de long. Feuilles pétiolées, à pétiole libre nul ou très réduit ; limbe de 5-9 mm. de long et 6-8 mm. de large, à 3 lobes atteignant la base, lobes latéraux plus étroits que le central d'environ 1 mm. de large, lobe médian 3-denté au sommet, à dent de 1,5-3 mm. de long, limbe velu-séricé sur les deux faces ; stipules oblongues-lancéolées, aiguës, membraneuses et brunâtres à l'état sec, ciliées, atteignant 5 mm. de long. Inflorescences axillaires de 3-4 mm. de long, à bractées engainantes semblables aux stipules, pauciflores. Fleurs verdâtres, à pédicelle très court ou nul. Calice à tube turbiné de environ 1 mm. de long, velu, à 4 lobes ovales-triangulaires de environ 1 mm. de long, aigus ; 4 pétales environ aussi longs que les sépales, de environ 1 mm. de large, velu-ciliés sur les bords et le dos, glabres intérieurement ; 4 étamines plus courtes que les sépales, disque glabre, style paraissant unique.

Mont Kenya, august 24, 1899 (H. J. Mackinder. — Herb. Brit. Mus. et Herb. Brux.) ; Mont Kenya, february 1914 (Lieut. G. St. J. Orde Browne. — Alt. 10-14,000 ft. — Herb. Mus. Brit. n. vid.) ; Kilima-Njaro, août-septembre 1890 (P. Leroy. Coll. R. P. Sacleux, n. 1229. — Vers 4,800 m. d'altitude. — Herb. Mus. Paris) ; Mont Kenya [versant ouest], 3 février 1912 (Ch. Alluaud, n. 162. — Désert alpin vers 4,400 m. d'altitude ; petite fleur verdâtre).

Observations. — Nous avons reçu la description de cette espèce de M. Baker f. par l'intermédiaire de M. le docteur A. B. Rendle, que nous remercions tous deux bien vivement pour leur amabilité.

(1) *A. keniensis* ; Caulis ramosus, lignosus, cortice nigrescente obtectus, ramis primariis elongatis, ramulos brevis axillares numerosos emittentes. Foliorum caulinarum stipulae scariosae, inferne connatae amplexicaulae superne liberae majusculae. Folia sericea subsessilia, tripartita, lobo centrali spathulato vel oblongo-obovato apice breviter trifido in toto 5-9 mm. longo, lobis lateralibus anguste oblongis vel oblongo-oblancoelatis. Flores in axillis paucis. Perianthium tubo turbinato, lobis exterioribus minimis linearilanceolatis, interioribus triangularibus plus minus 1 mm. longis tubus vix aequantibus (Baker mss.).

Nous rapportons au type créé par M. Baker, dont nous n'avons pu étudier qu'un des représentants, deux échantillons de l'Herbier du Muséum de Paris, l'un des récoltes du R. P. Leroy, collection R. P. Sacleux, l'autre de celles de M. Ch. Alluaud.

Le R. P. Sacleux, dans sa revision, pour le Muséum de Paris, avait rapporté ces deux dernières plantes à l'*A. argyrophylla* Oliver, et de fait cette espèce nouvelle présente avec l'espèce ancienne des analogies nombreuses qui pourraient faire admettre que ces deux plantes sont des formes extrêmes d'un même type spécifique.

Notre projet de clef montre les différences et les ressemblances des deux plantes.

Vu le peu de documents réunis sur cette plante, nous maintenons le nom proposé par M. Baker, qui marquait la différence d'avec le *A. argyrophylla* dans les termes ci-dessous que nous avons dû légèrement modifier dans notre texte :

" It differs from *A. argyrophylla* Oliver in having shorter leaves, the middle lobe being not so deeply tripartite at the apex. The cortex of the stem is much darker than in *A. argyrophylla* and the flowers in our specimen fewer.

It may be distinguished from its nearest ally as follows :

- A. Folia 10-17 mm. longa, lobo centrali apice
usque ad 4-5 mm. longo trifido *A. argyrophylla*.
B. Folia 6-9 mm. longa, lobo centrali apice usque
ad 2-3 mm. longo trifido *A. keniensis*.

***Alchemilla microphylla* De Wild. n. sp. (1).**

Plante suffrutescente, à rameaux ramifiés, ramuscules séricés-villeux sous les stipules, atteignant 8 cm. de long. Feuilles subsessiles ou à pétiole libre très court, entières, à limbe de 6-8 mm. de long et 2-4 mm. de large, à 3 dents terminales, à sinus atteignant au maximum 1 mm. de profondeur, dent médiane la plus courte, généralement dépassée par les dents latérales; limbe velu-séricé sur les deux faces; stipules soudées, oblongues lancéolées, subaiguës, membraneuses à l'état sec et brunâtres, ciliées sur les bords et sur le dos, attei-

(1) *A. microphylla*; Ramis ramosis; ramusculis sericeo villosis, circ. 8 cm longis; foliis subsessilibus vel brevi petiolatis; integris, lamina 6-8 mm. longa et 2-4 mm. lata, 3-dentata, dentibus max. 1 mm. longis, supra et infra velutino-sericea, stipulis oblongo-lanceolatis, membranaceis, ciliatis, 4-5 mm. longis; inflorescentiis axillaribus 3-4 mm. longis, paucifloris; floribus viridis, breviter pedicellatis, calyce turbinato, velutino, 4-lobato, lobis anguste triangularibus circ. 1 mm longis, petalis 4, velutino-ciliatis, staminibus 4, disco glabro, stylo unico.

gnant 4-5 mm. de long. Inflorescences axillaires, de 3-4 mm. de long. à bractées engainantes semblables aux stipules, pauciflores. Fleurs vertes, courtement pédicellées, à pédicelle velu. Calice à tube turbiné, de environ 1 mm. de long, velu, à 4 lobes ovales, étroitement triangulaires, d'environ 1 mm. de long, aigus, 4 pétales un peu plus longs que les sépales et d'environ 4 mm. de large, velus-ciliés sur le bord et le dos, étamines 4 plus courtes que les sépales, disque glabre, style unique.

Ruwenzori [Butagu], 17 avril 1914 (J. Bequaert, n. 3760. — Entre 3,800 et 4,000 m. — Herb. Brux.

Observations. — Cette espèce à feuilles à limbe non lobé se fait remarquer par la villosité argentée des feuilles, velues-soyeuses sur les deux faces. Le limbe rappelle fortement le lobe médian de la feuille de l'*A. emarginata* De Wild.

***Alchemilla Roccatii* F. Cortesi** in *Annali di Bot.* VI (1908) p. 536 et in *Il Ruwenzori* I p. 457.

Valle dei Laghi [Ruwenzori], 1906 (D^r Roccati. — Vers 4,500 m. — Exp. Duc des Abruzzes. — Herb. Horti Taurinensis).

Observations. — Grâce à l'amabilité de M le Prof. Matti-rollo, nous avons pu étudier un fragment de l'échantillon de cette intéressante espèce recueillie dans le massif du Ruwenzori par la mission du Duc des Abruzzes, et nous la rangeons dans le voisinage de l'*A. ruwenzoriensis* Rolfe, bien que ces deux espèces soient très différentes l'une de l'autre.

La plante décrite par M. F. Cortesi, dont nous n'avons pas vu les fleurs, se caractérise très nettement par la forme de ses feuilles fort bien décrite par l'auteur.

***Alchemilla ruwenzoriensis* Rolfe** in *Journ. Linn. Soc. Bot.* XXXVII (1906) p. 514; *Rendle, Baker et S. Le M. Moore* in *Journ. Linn. Soc.* XXXVIII (1908) p. 249; *R. P. Sacleux* in *Bull. Muséum d'Hist. nat. Paris* 1910, n. 3 p. 166; *Engler* *Rosaceae africanae* IV in *Bot. Jahrb.* XLVI (1911) p. 138; *Cortesi* in *Il Ruwenzori* vol. I p. 456 tab. 26.

Ruwenzori, 1905 (Dawe, n. 613. — This shrub grows on mossy banks and spreads over large areas forming a most interesting part of the vegetation at 10-11,000 feet. — Herb. Kew); Ruwenzori [Est], janvier 1909 (vallée du Mobuku

Ch. Alluand, n. 305. — Vers 3,200-3,400 m. d'altitude. — Plante basse, à feuillage argenté. — Surtout abondante vers 3,300-3,400 m. d'altitude. — Plante basse, à feuillage argenté. — Surtout abondante vers 3,300 m. entre le haut du col de Kichuchu et le bas du col de Buamba. — Herb. Muséum Paris et Herb. Prince R. Bonaparte); Ruwenzori (G. W. Doggett. — From 10.000 to 13,000 feet. — Herb. Kew); Ruwenzori (Scott Elliot, n. 8109. — On rocks 12,090 feet, n. 8109. — Herb. Kew); Vallée Mobuku, 7 juillet 1906 (Roccati ex Exped. Duc des Abruzzes. — Scendendo nel piano fangoso fra Bujongolo et Kichuchu. — Mus. Bot. R. Horti Taurinensis).

Observations. — Cette espèce paraît répandue dans certaines parties du massif du Ruwenzori, mais les explorations du Dr J. Bequaert ne nous l'ont pas rapportée de l'Ouest, peut-être est-elle localisée dans l'Est; plusieurs des échantillons semblent provenir de la même région : vallée de la Mobuku.

La plante est également très variable et il serait utile d'en donner une nouvelle description ce que nous ne pouvons faire dans ces notes. Signalons que certaines formes (W. G. Doggett) possèdent des feuilles très cunéiformes à la base; chez d'autres (Alluand, Roccati), le limbe est presque tronqué à la base. Les feuilles varient de 14 mm. de haut (Alluand) à 35 mm. (Doggett), la largeur était en proportion de la hauteur; les autres caractères : forme des lobes, villosité, corolle, paraissent assez concordants.

A. Stuhlmannii Engler in Bot. Jahrb. XVII (1893) p. 86 et XLVI (1911) p. 138; Engler in Mildbraed Deutsch. Zentral Exped. Bot. p. 227.

Alchemilla subnivalis Baker f. in Journ. Linn. Soc. XXXVIII (febr. 1908) p. 250; Engler in v. Mecklenburg Deutsch. Zentral Afrika Exped. p. 227 tab. XXII fig. E-H?; Engler Bot. Jahrb. XLVI (1911) p. 138.

Alchemilla tridentata Cortesi in Annali di Bot. VI (may 1908) p. 536 et in Il Ruwenzori I p. 457 tab. XXVII.

Mont Ruwenzori, février 1906 (A. F. R. Wollaston, 14,000 feet. — Herb. Brit. Mus. et Herb. Brux.); Valle dei Laghi, 1906 [Ruwenzori] (Dr Roccati. — Serpeggiante, 4,500 m. — Exp. Duc des Abruzzes. — Herb. R. Horti Tau-

rinensis); Butagu-Tal (Ulimbi-Berg) [Ruvenzori-ouest], février 1908 (Mildbraed n. 2588-2589).

Observations. — Nous avons pu étudier un échantillon authentique de la plante décrite par M. Baker et un de celle décrite par M. Cortesi, et bien que les feuilles de la plante de M. Cortesi soient un peu plus développées que celles de l'espèce qui a la priorité, nous ne pouvons les séparer spécifiquement.

Cette espèce a été figurée par le Prof. Ad. Engler dans le travail cité ci-dessus, mais la figure donnée représente fort mal, ce nous semble, la plante en question.